

**Ruwen
Ogien**

***Faire le mal sans
le savoir***

À propos du mal, je voudrais parler d'une difficulté qui n'est ni métaphysique (y a-t-il du sens à parler de « mal radical » ?), ni juridique (le mal est-il susceptible d'être réparé, compensé, pardonné, ou le mal est-il ce qui précisément ne peut être ni réparé, ni compensé, ni pardonné ?) mais purement pratique, c'est-à-dire liée à l'action humaine.

La difficulté est aussi ancienne que la philosophie.

C'est celle que Socrate exprime dans son célèbre paradoxe : « Nul ne fait le mal volontairement ». L'idée est que si on savait vraiment ce qu'est le mal, on ne le ferait jamais, et si on savait vraiment ce qu'est le bien, on le ferait toujours.

Lorsque certains auteurs de crimes de masse essaient de sauver leur peau devant la justice, ils ne font rien d'autre que reprendre à leur avantage l'idée socratique.

Ils affirment qu'ils ne savaient pas vraiment qu'ils faisaient le mal (comme Eichmann) ou soutiennent qu'en réalité ils faisaient le bien (quand ils sont particulièrement illuminés comme Anders Breivik).

Ils pourraient même contre attaquer et contester la valeur morale de la justice pénale qui s'exerce contre eux en posant le raisonnement suivant.

- 1) Chaque fois qu'une personne fait le mal, c'est parce qu'elle ne sait pas que c'est le mal.
- 2) Or il est injuste et cruel de punir ceux qui ne savent pas ce qu'ils font.
- 3) Il est injuste et cruel de punir ceux qui agissent mal.

Si le mal reste une question ouverte, c'est aussi parce que nous n'en avons pas fini avec ce paradoxe.